

*Le magazine trimestriel de l'Association Tissage Felletin
le fil conducteur entre nos adhérents et amis*

Le temps (relatif) du tissage

Reflexions sur le passage du temps

Tain M

Carte postale

Quelque part entre Alpes et Drôme. Le 23 octobre 2021

Françoise Lesage



Le temps (relatif) du tissage

Si vous avez constaté que le temps passe différemment (vite ou lentement) selon vos activités et l'humeur du moment, voici quelques réflexions hivernales au moment où le temps bascule vers le soleil (solstice d'hiver).

1. Une Petite Histoire

Au commencement, il y a un petit point et le petit point est tout seul avec ses pensées.

Il se dit : si je reste comme ça, je ne serai qu'un petit point toute ma vie. Ce n'est que ça alors ?

Ah, il faut que je pense autrement ! Il y a quelque chose de plus grand et important que moi, je le sens, mais quoi ? Mais si je bouge, j'aurai une direction - je découvrirai une dimension.

Et le petit point devient une ligne !

Plus tard ce point-ligne se dit, c'est chouette, je peux continuer à m'allonger dans une direction toute ma vie, mais je ressens qu'il y a autre chose à faire. J'ai une dimension, mais s'il y avait deux dimensions ? Il faut juste penser plus large et ne plus être limité par mon vécu ! Je peux couvrir une surface - c'est radical ça.

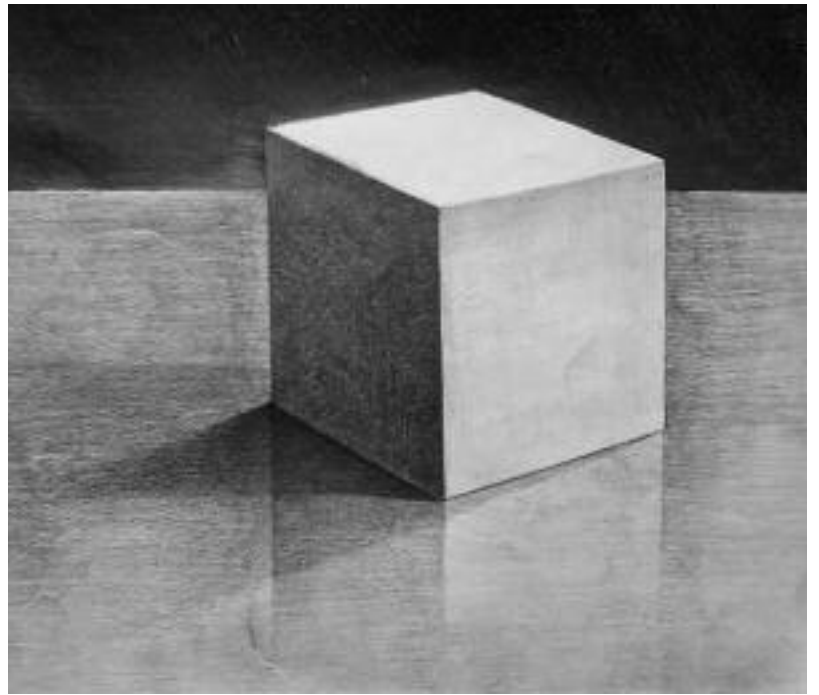
Et le petit point-ligne devient une surface. Que la vie est belle !

Beaucoup plus tard quand le petit point-ligne-surface a recouvert la plus grande partie du monde, il se dit : c'est tout alors. Il n'y a pas autre chose de possible ? J'aime être une surface, mais je sens qu'il y a autre chose de possible pour moi, si je peux l'imaginer. Mais une troisième dimension c'est sûrement fou de prétendre à une telle chose ? Mais si ça existe, je peux devenir une forme !

Et le petit point-ligne-surface devient une forme avec une profondeur en entrant dans la troisième dimension !

Après avoir fait tout qui est possible dans les trois dimensions, le petit point-ligne-surface-forme ose penser encore plus loin. Quelque chose le pousse et il se pose la question : et s'il y avait une quatrième dimension ? ça peut être quoi ? Il songe longtemps, jusqu'à découvrir que c'est le temps !! J'ai un passé, un présent et un futur (en oubliant qu'il a toujours eu toutes les quatre dimensions sans le savoir). Mais ça fait peur de prendre la responsabilité d'un avenir inconnu et le petit point-ligne-surface-forme décide de rester comme il est !

Et vous ? vous pensez qu'une cinquième ou sixième dimension existent ? Pourquoi pas. On est toujours bloqué par la peur de vivre autrement (ça s'appelle aussi rester dans le confort !). Donc nous allons parler de quatrième dimension et comment ça touche le tissage.



2. *Dessin vers le tissage*

En effet une histoire semblable à celle de Petit Point est déjà arrivée sur terre. Dans les dessins de nos aînés, un mouvement de la simplicité vers le plus complexe. Ils ont toujours gardé le côté symbolique et la quatrième dimension était souvent représentée. Le point avec une ligne, puis deux lignes en V pour faire un chevron - ouvert en haut ou en bas, fermé devient un triangle. Puis deux chevrons un sur l'autre font un losange. Un losange décalé est le début d'un labyrinthe . . . Deux losanges à côté avec des lignes en haut et en bas, c'est un hexagone. Il y a des exemples qui datent de 20 000 à 26 000 ans au moins. Ces dessins que nous trouvons toujours jolis nous parlent - et nous les utilisons souvent dans le tissage. Après tout, une ligne (une dimension) c'est comme un fil de chaîne, une chaîne ce sont des fils ensemble faisant deux dimensions. La trame donne la liaison (et même une petite troisième . . .) Puis la couture le fixe dans une forme avec la troisième dimension. Alors la quatrième ? Elle est là aussi.



Mezin - bracelet de chasseur du mammouth (il y a 20 000 ans)



Le temps (du tissage)

Comment mesurer le temps ? Nous avons des appareils (horloge, montre), mais ils sont trompeurs. Un jour le temps passe si vite que nous ne le voyons pas passer. Un autre, et nous pensons que l'horloge est cassée ! Comment expliquer cette situation ? Bon, en un mot : **le plaisir de faire**.

Dr N, Mr O et Mr G

P. D. Ouspensky et G. I. Gurdjieff ont été actifs à la même époque qu'Albert Einstein. Ils étaient aussi révolutionnaires que lui, mais dans un autre sphère (psychologie). Dr Maurice Nicoll était l'héritier de leurs oeuvres et il a fait perdurer l'enseignement de leur pensée dans la génération suivante. En effet, ses commentaires ont été écrits pendant la deuxième guerre mondiale et le texte qui parle du temps et de la 4^{ème} dimension date de 1948.

Même si nous vivons toujours avec le temps, nous le voyons plutôt en trois dimensions - temps linéaire. Le « temps passe » selon nous. Par contre, d'autres personnes avaient d'autres moyens de le comprendre.

Le présent (le moment de sensation) est seulement le moment où le passé devient l'avenir - c'est juste un petit point qui bouge. Un peu comme une navette qui passe entre les fils - toujours en mouvement mais elle entraîne le fil (du passé) vers la sortie (futur). Pour d'autres, le temps est vertical et nous y avons toujours accès si notre perception en est capable.

Mais ce ressenti de temps variable ? on va y arriver . . . Le temps est relatif après tout.

Selon les trois gentlemen (Dr N, Mr O et Mr G) il y a trois « centres » dans un être humain. Le centre intellectuel, le centre émotionnel et le centre des mouvements (je simplifie). Tous les trois ont un côté positif et un côté négatif. En plus, ils consomment des énergies différentes et marchent à des vitesses très différentes. Le centre intellectuel est le plus lent (de loin). Dr N. donne l'exemple de quelqu'un qui dévale un escalier en courant - pas de problème pour la plupart des jeunes. Mais si cette personne est en train de penser à ses soucis de travail . . . il risque de se retrouver à l'hôpital !

Et selon Einstein, la vitesse et le temps sont liés. Donc ces centres n'ont pas le même « temps de perception » parce qu'ils marchent à des vitesses différentes. Celui du centre intellectuel est le temps que nous essayons de contrôler et mesurer avec les montres et des plannings « humains ». Mais ce n'est pas le seul « temps ». Je vois souvent le basculement du centre intellectuel vers le centre des mouvements dans les stages. Il y a toujours un moment où le corps commence à tisser malgré le centre intellectuel (qui traîne toujours avec son raisonnement logique et son téléphone portable toujours prêt pour les photos - comme si on pouvait figer le temps dans une image). Le corps apprend à tisser très vite, donc le moment venu, le centre des mouvements prend le dessus sur l'intellect qui jusque là a insisté pour lui dire que faire, pouce par pouce, pied par pied (heureusement qu'il n'y a pas d'escalier dans le tissage !). Mais finalement il cède à la réalité: le centre des mouvements connaît mieux que lui le tissage. Alors pour montrer qu'il est toujours au « manettes », il commence à parler (il a sa fierté quand même). J'attends toujours ce moment où la personne peut tisser et parler en même temps - après il n'y a plus qu'à pratiquer pour arriver au perfectionnement.

Autre vitesse

« Tri nithean a thig gun irraidh : gaol, eud agus eagal » comme on dit en Gaélique

« Trois choses arrivent sans être invitées : l'amour, l'envie et la peur. »

(“Three things come without asking : love, envy and fear”)

Toutes des émotions. On estime que les émotions réagissent 30 000 fois plus vite que les pensées.

Forcément les pensées sont influencées par les émotions qui arrivent si vite et préparent le terrain. Alors à cause de la vitesse, les émotions **marchent avec un autre temps**.

C'est une découverte du 20^{ième} siècle pour nous, mais dans les expressions anciennes, on se rend compte que les gens étaient déjà au-courant :

« Car mille ans sont à tes yeux comme le jour d'hier qui passe . . . »

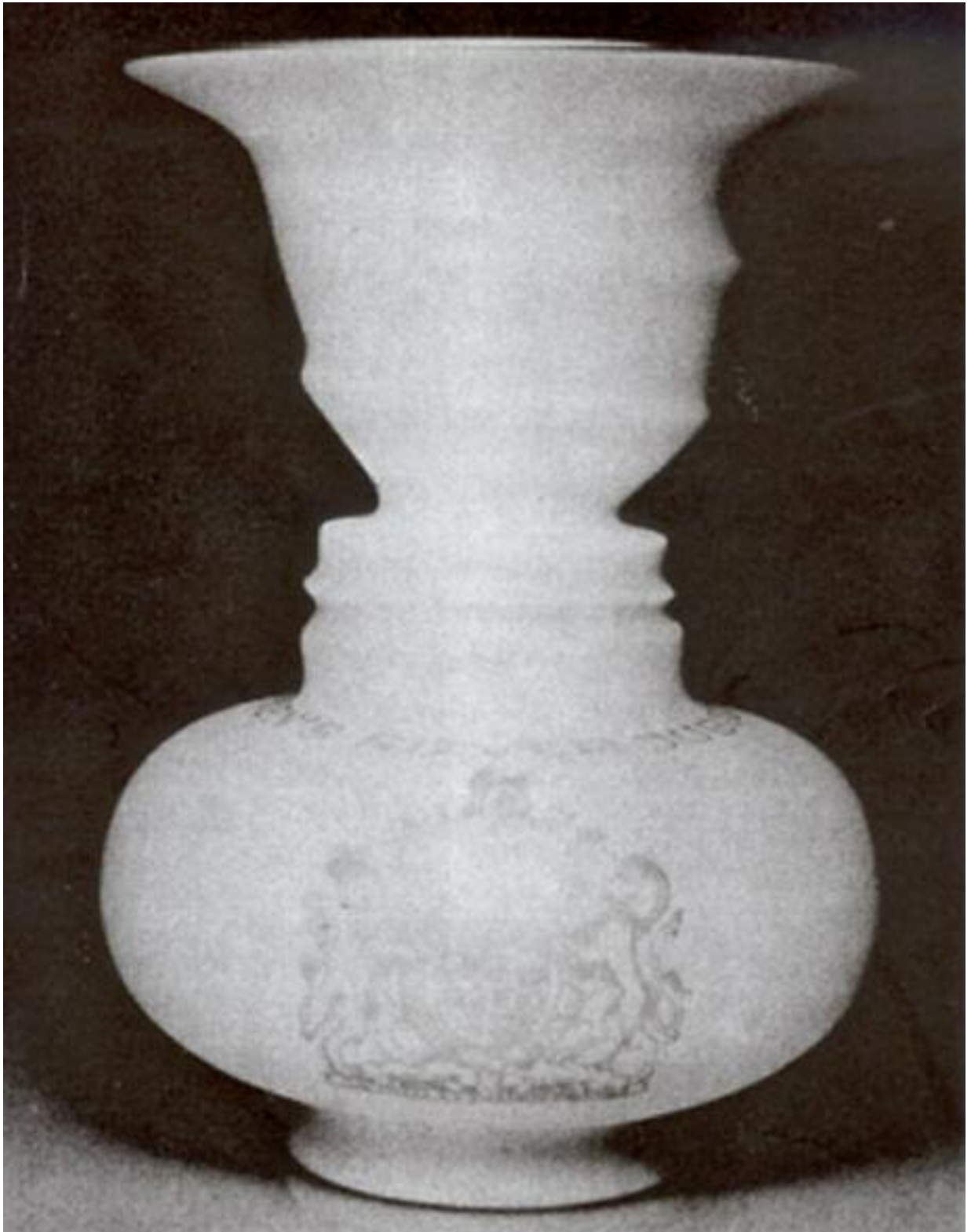
“A thousand years are to you like a yesterday which has passed . . .”

Il n'y a pas que de la vitesse : il y a aussi une question d'échelle : pour beaucoup de cellules, 24h est leur « durée de vie » moyenne. Pour un homme, 24h, ce n'est pas grand chose dans sa vie, mais pour la cellule, c'est tout ! Mr G a remarqué que le temps est « la durée de la respiration » (environ 3 secondes). On observe que l'être humain n'est pas capable de prendre en compte un événement qui dure moins de 1/10 000 d'une seconde, un flash par exemple. Si 1/10 000 est multiplié par 30 000, ça donne ces 3 secondes (le temps de la respiration est proche de 3 secondes). Et 3 secondes par 30 000 est le temps d'un cycle repos-activité humain, 24h. Et 30 000 multiplié par 24h n'est pas loin de 80 ans. C'est drôle comme ces chiffres se répètent parmi les échelles - une cellule, un homme, la terre . . .

L'expérience de temps relatif

Si vous avez exercé une activité artistique (le dessin par exemple), vous avez sûrement eu l'expérience de « se perdre ». Où est passé la matinée ? Vous êtes tellement dans votre projet, que le temps « normal » ne s'applique plus. En effet vous êtes dans votre centre émotionnel qui tourne avec un autre temps (30 000 fois plus vite) et en revenant, vous constatez que le temps « intellectuel » ne correspond plus. Il y a dans le folklore une histoire de quelqu'un qui passe dans un autre monde (royaume des fées par exemple) et quand il revient après quelques « jours », toutes les personnes qu'il a connues sont très âgées ou déjà mortes. C'est plus facile d'avoir cette expérience, ce sentiment avec la créativité, c'est beaucoup plus rare dans la vie quotidienne. Il y a une différence entre être perdu dans son projet créatif et le fait de devoir finir ce satané tissage ce soir pour le client ! Du stress alors. Pourtant, c'est possible de le trouver parfois. Une des énergies dont les trois messieurs parlent, c'est « la nourriture des impressions » - ça veut dire comment vous allez apprivoiser les impressions que la vie vous donne.

Est ce que le verre est à moitié plein, ou à moitié vide ? (ou même masculin, ou féminin ?)



C'est le même verre, donc c'est vous qui décidez. A moitié vide et l'impression tombe sur la partie négative de votre centre émotionnel (en premier) qui va influencer vos pensées et réactions et manger l'énergie de l'impression. A moitié plein et c'est sur la partie positive, ce qui donne naissance à une énergie plus fine. La santé c'est aussi dans vos réactions face à la vie. Un problème avec votre tissage ? C'est pour vous apprendre à être un meilleur tisserand en cherchant la solution, ou juste la vie qui vous embête et vous met en colère ? Facile à écrire, moins facile à mettre en pratique je l'avoue - vive les hypocrites !

Je laisse les derniers mots au sujet du temps relatif à Terry Pratchet (écrivain anglais avec une imagination formidable). Il parle des plantes annuelles, bis-annuelles et vivaces. Mais il ajoute une autre :

« *Le re-annuel à cause d'un bizarre changement quadri-dimensionnel des gènes pouvant être semés **cette année pour pousser l'année dernière.*** »

“A re-annuel which because of an unusual four dimensional twist in their genes could be planted **this year, to come up last year.**”

« *La vigne de noix de Vul était particulièrement exceptionnelle parce qu'elle peut produire jusqu'à huit ans avant que ses graines aient été semées.* »

“The Vul nut vine was particularly exceptional in that it could flourish as many as eight years prior to its seed actually being sown.”

Pourquoi pas Petit point ?

(Terry Pratchet - The Colour of Magic)

Carte Postale

Je vous écris de la montagne du milieu, entre Alpes et Drôme

Tout va bien ici.

Il faut magnifiquement beau.

Pendant 15 jours, plusieurs troupeaux de moutons ont effectué une longue marche entre le massif des écrins et Barcillonnette.

Arrivés là, chaque berger compte ses moutons et part de son côté.



Un des troupeaux reste au village, un deuxième descend en camion jusque Forcalquier et le troisième continue à patte jusque Valdrôme. C'est celui-là que nous accompagnons pendant cinq jours.





Il s'agit de franchir encore quelques montagnes et autant de vallées pour rentrer au bercail.

Une soixantaine de kilomètres à pas de brebis, à raison d'une quinzaine de kilomètres par jour.

Loin, bien loin d'une performance sportive. C'est parfait pour moi

Ca me laisse le temps de rêver, de cueillir des champignons, de prendre des bains de couleurs, de poser mille questions.

Pourquoi une si longue marche? Pourquoi l'estive? pourquoi et comment les loups? Pourquoi, pourquoi, comment?





grose,
c'est
matelas
peaux de
bête









(Les dessins sont de Charlotte Haag et Françoise Lesage)

La prochaine carte postale?

De Nassogne en Belgique, il y a là de la laine d'agneaux à trier.